

Erich Fromm



Erich Fromm (1900-1980) a eu un parcours professionnel assez particulier et malgré la fréquentation de personnages marquants il a su garder jalousement sa propre voie. D'abord enseignant à l'Institut de Psychanalyse de Francfort, Fromm collabore aux travaux de l'école dite de Francfort (Marcuse, Adorno, Horkeimer, Benjamin,...) et se distancie de la psychanalyse classique pour y intégrer une critique sociale issue du marxisme.

Fuyant la montée du nazisme en Allemagne, il émigre aux États-Unis où il rejoint Sullivan, Horney et le groupe des culturalistes auquel il refusera pourtant d'être associé, arguant de l'originalité de sa critique sociale. En fait, bien que ses travaux aient des affinités avec ceux des culturalistes, Fromm refusera toujours les étiquettes et les asservissements à un groupe. Il élaborera autant une critique de la psychanalyse classique que des penseurs tels Marcuse et Reich considérés plus proches de lui.

Erich Fromm a été très actif tout au long de sa carrière et, en parallèle à son travail d'enseignement à l'université de New-York, il a publié de très nombreux livres couvrant plusieurs sujets.



©<http://eric.bizot.pagesperso-orange.fr/desgros/auteurs/galerica.html>

Erich Fromm

Erich Fromm

Données clés

Naissance	23 mars 1900 Francfort, Allemagne
Décès	18 mars 1980 (à 79 ans) Locarno, Suisse

Nationalité  Allemagne puis  États-Unis
Profession psychanalyste humaniste

Erich Fromm, né à Francfort le 23 mars 1900 et mort à Locarno le 18 mars 1980 est un psychanalyste humaniste américain d'origine juive allemande.

Il est avec Adorno, Herbert Marcuse et d'autres, un des premiers représentants de l'École de Francfort. Il a greffé, d'une façon critique et originale qui lui est propre, la thèse freudienne sur la réalité sociale qui s'est fait jour dans l'après-guerre jusqu'à l'époque contemporaine aux États-Unis où il a vécu à partir de 1934.

L'homme et son œuvre

Erich Fromm est né à Francfort le 23 mars 1900. Il fait ses études en droit, histoire et sociologie à l'université de Heidelberg puis à celle de Munich et enfin des études à l'Institut psychanalytique de Berlin. C'est avec Karl Landauer notamment qu'il contribue à la création de l'Institut psychanalytique de Francfort en 1919. Il est tenté par le sionisme qu'il abandonne en quelques années.

Erich Fromm est un psychanalyste analysé par Frieda Fromm-Reichmann (qui allait devenir sa femme) puis Hanns Sachs. Il est analyste depuis 1927. Il fait partie du cercle de la "Société psychologique du mercredi" de Sigmund Freud. Puis il fréquente le "Séminaire des enfants" créé par Otto Fenichel en 1924, expression d'un mouvement de freudiens devenus non orthodoxes concernant le groupe des patients à traiter (personnes modestes). Erich Fromm est connu comme un sociologue marxiste ayant fait la conjonction de Karl Marx à Sigmund Freud (voir Freudisme et Humanisme-marxisme). Freud en politique a une approche élitiste de la société et a une vision de l'individu selon la mythologie, en totale indépendance avec le temps présent, avec l'Histoire. Fromm prône¹ l'adaptation de la psychanalyse à la dynamique sociale à partir d'une interprétation humaniste de Marx.

Devenu psychanalyste américain installé en 1934, dont l'origine juive allemande est témoinnée par ses textes persillés de nombreuses références bibliques et ses citations tirées des romantiques allemands, Erich Fromm a enseigné au Bennington College, à l'Université Columbia, puis celle du Michigan et à Yale.

Erich Fromm est inséparable de l'école psychodynamique américaine. Il est le chef de file de l'école culturaliste à Chicago. Il fait partie du mouvement de la psychanalyse pragmatique et utilitariste utilisant l'empathie plutôt opposé à l'intellectualisme européen distanciant. Cette école reprend les concepts du "Séminaire des enfants" où les problèmes sexuels ne sont plus considérés au centre dynamique des névroses, mais plutôt l'effet que la cause du caractère névrotique, dû aux conditions de vie¹.

Erich Fromm prend la relève de Karen Horney dans l'école culturaliste américaine qui a délaissé la sexualité au profit de la culture, le passé au profit de l'effet de la situation « actuelle ». Il s'exprime dans la tendance marxo-freudienne pour catégoriser en sociologue et en psychiatre.

Avant de rejoindre le MRI (Mental Research Institute) de l'École de Palo Alto, Erich Fromm agit aussi au Mexique dans le Centre Interculturel de Documentation de Cuernavaca, où a

œuvré Ivan Illich et travaillé Paul Watzlawick. Il participe à l'élaboration des « thérapies systémiques familiales » au sein des thérapies familiales dans la continuité de l'école psychodynamique américaine, sur des prémices cybernétiques, sémiotiques et systémiques des théories de la communication dans l'approche écosystémique.

Sa retraite d'enseignant est prise en 1965.

Il ajoute à la technique de l'analyse une pratique concernant la connaissance de soi dans le domaine de « l'être et l'avoir » (voir Dualisme en philosophie) qui s'exprime dans le mouvement de la période 1968 (hippie) dans la biophilie, en plus de la pratique de la thérapie.

Erich Fromm et ses conceptions

Les considérations sur l'inconscient, le complexe d'Œdipe, la libido en structure de la personnalité et le transfert divergent entre Freud et Fromm².

- Pour Freud l'inconscient est hérité « génétiquement » à partir des tout premiers hommes, de façon métaphysique (inconscient, préconscient, conscient - « première topique »)³.
- Pour Fromm le complexe d'Œdipe, la pulsion de mort ne sont pas universels. (Ils sont structurés en « deuxième topique » pour Freud)³.
- Si pour le traitement du patient atteint d'une maladie, Freud « écoute » en mettant en œuvre les subconscious pendant l'analyse, l'analyste selon lui a pour principe fondamental concernant le transfert de se tenir à l'écart de l'analysé. Ni l'un ni l'autre ne se voient, qu'il y ait la verbalisation du patient ou le silence. Pour Fromm le rapport humain est un face à face d'échange où les signes du corps sont significatifs, autant que les mots (voir Sándor Ferenczi qui embrassait ses patients). L'échange entre les deux personnes existe, l'analyste continue sa prise de connaissance du monde général, la personne qui demande agit avec les conseils de l'analyste pour la résolution de son malaise, de son « mal-être » au sens existentiel.

Pour Fromm, la part instinctuelle diminue chez l'Homme au profit d'un comportement qui tend à s'individualiser dans la résolution du problème fondamental : l'union-au-monde dans la liberté, liberté « positive » (« *freedom to* ») et liberté « négative » (« *freedom from* »), amour et haine, confiance et méfiance, créativité et destructivité. Fromm a fait une brillante étude sur le phénomène psychologique du nazisme en particulier et de tout totalitarisme en général à partir des idées de « peur de la liberté » (« *Fear of Freedom* ») et de l'« évitement de la liberté » (« *Escape from Freedom* ») dans la destructivité, la haine et la surconsommation pour se relier au monde. Fromm a pour fondement la structure patriarcale de la société qui peut s'inverser en matriarcat³. Dans l'étiologie sociale, l'union-au-monde d'Erich Fromm peut être reliée au sentiment d'infériorité par le statut social et les conditions de vie selon la psychologie individuelle développée par Alfred Adler.

Fromm se veut clair et intelligible (univoque) dans sa communication avec autrui, il s'oppose de ce fait à Jacques Lacan de l'école européenne qui est son congénère et dont le jeu des mots dans des métaphores est associé à l'apport de sens¹.

Chez Fromm, (*Avoir ou être*, 1978 concept qui provient de son enfance en tant que fils de marchand de vins ayant été tenté par l'étude pure où seul l'« être » compte, étude du Talmud), la productivité de l'« être », a été transformée par le productivisme fordiste américain en

« avoir(s) » disponibles sur l'étalage du supermarché de la performance des thérapies corporelles.

Le sous-titre de *Société aliénée et société saine*, qu'il a écrit en 1971 est bien le plus éclairant de ses opinions. Il est : *Du capitalisme au socialisme humaniste. Psychanalyse de la société contemporaine*. Son testament intellectuel est dans *Espoir et révolution. Vers l'humanisation de la technique*, 1981. L'internationalisme est un de ses traits caractéristiques, hors du marxisme installé en politique.

Erich Fromm et l'École psychodynamique américaine

Voir *École psychodynamique américaine*.

Commentaires

- Henri Atlan, 1986, *À tort et à raison. Intercritique de la science et du mythe*, Seuil, Paris, 1986. Commentaires talmudiques d'un médecin, grand micro-biologiste contemporain, entre la montagne Ste-Geneviève à Paris et le mont Scopus à Jérusalem. Il s'agit des dialogues, dialectiques et dialogiques entre différentes formes de connaissance et différentes façons de connaître. La partie 14 (p. 258-273) est d'un intérêt particulier puisqu'il s'agit d'un essai sur *L'opposition Freud-Jung et la scientificité de la psychanalyse* qui précède le duel entre André Green et Erich Fromm dans la partie 15 (p. 273-280) sur *Le pari scientifique dans la psychanalyse moderne*. Green est « freudien » et Fromm est « humaniste ». Le premier a souci de scientificité et le second se tourne vers la tradition mystique orientale. Pour André Green, la psychanalyse ne peut qu'être scientifique, même s'il s'agit du vécu de l'expérience du transfert et de l'affect dans son intégralité. Pour cela, Green ne peut qu'adopter le paradigme de l'information par la systémique, la cybernétique et la sémiotique pour rendre compte à ce niveau de complexité de l'approche écosystémique.

« [...] Unir Freud à Marx est conjoindre au noyau de l'homo faber le noyau de la psyché. L'âme est ici la notion protoplasmique, colloïdale où communiquent la nature affective de la vie et la nature psychique de l'homme; c'est la plaque tournante du complexe psycho-affectif. L'âme n'est donc pas une donnée ultime mais un complexe en mouvement difficile à définir. Les deux noyaux constituent comme une bipolarité autour de laquelle s'ordonne le phénomène humain. Ils fondent deux infrastructures, l'une produisant l'outil, l'autre sécrétant le rêve. Ces deux infrastructures dépendent mutuellement l'une de l'autre, se trouvant souvent en communication étrange, mais on ne saurait les réduire l'une à l'autre... »

- Edgar Morin, pp. 23-24, *Introduction à une politique de l'homme*, Seuil, Paris, 1965.

« Pour Freud comme pour Marx, mais plus explicitement, l'homme est fondamentalement et dialectiquement bon-mauvais. Fondamentalement car l'homme est le sujet d'un conflit radical, et ce conflit est le foyer des progressions comme des régressions, mieux, d'un perpétuel mouvement progressif-régressif. Dialectiquement, le bon peut naître du mauvais, le mauvais du bon. La nature du bon-mauvais est instable, car le moi est instable, formé génétiquement et travaillé constamment, non seulement par l'antagonisme d'Eros et Thanatos, mais aussi par la lutte permanente entre la pulsion et la répression, le Ça et le Surmoi. Les dérivations sublimées des conflits (l'art, la culture, la civilisation) sont en principe 'bonnes' mais

comportent leur poison et leur insuffisance; les régressions névrotiques et psychotiques sont en principe 'mauvaises'. mais les mécanismes qui se bloquent dans la névrose ne sont-ils pas ceux qui entretiennent la santé de la vie normale? Le plus remarquable, dans l'axe de l'anthropologie freudienne, est que l'homme (mauvais-bon) est constitutionnellement névrosé-sain. L'homme vit une situation névrotique permanente qui est la condition de sa santé. Dès l'origine, la conscience de la mort lui est un traumatisme qui le suit toute sa vie, et cristallise la religion comme 'névrose obses-sionnelle de l'humanité'; dès l'origine, le rapport avec le monde et avec autrui l'amène à doubler son rapport pratique (l'outil, le travail) d'un rapport magique (le rite, le fétiche, la possession); dès l'origine, la répression fondamentale - le tabou - qui établit la règle sociale, le stabilise et le détraque à la fois et refoule une part torrentueuse de lui-même dans l'imaginaire. Ainsi l'homme social est inadapté à son sort biologique d'être mortel ; l'homme biologique est inadapté à son sort social d'être réprimé. Cette double inadaptation projette l'homme dans les délires, mais en même temps le catapulte dans le devenir.»

- Herbert Marcuse, *Eros et civilisation*, Postface, points, 1971, p. 239. qui a lui aussi mené une lecture marxienne de Freud dans *Eros et civilisation*, formule un reproche majeur à l'encontre de Fromm.

« Fromm consacre une grande partie de ses écrits à la critique de l'économie de marché et de son idéologie, qui place de fortes barrières sur la voie du développement productif. Mais il en reste là. Ces vues ne conduisent pas à un examen critique des valeurs de la productivité et de la personnalité qui sont exactement les valeurs de la société critiquées.»

- Michel Onfray, - Conférence *Déconstruction de l'analyse freudienne* dans le cadre de l'Université populaire de Caen en 2010-2011. Erich Fromm propose une « direction spirituelle » du même ordre que celles proposées dans les philosophies antiques où des conseils correspondant à la situation de la personne ayant choisi son philosophe sont donnés.

Œuvres

- Psychanalyse de l'amour
- La Crise de la psychanalyse, 1971
- Anatomie de l'agressivité humaine, 1975
- Fuite hors du réel, 1987
- L'Amour de la vie, 1987
- Psychanalyse et Religion, 1996
- L'Art d'aimer, Erich Fromm ; traduit de l'anglais par J. Laroche et Françoise Tcheng. Paris : Editions Universitaires (Psychothèque), 1967. - 158 p. ; 20 cm. Titre original: *The art of loving*. Réédité en 1968 aux éditions EPI (coll. Hommes et groupes) et en 1999 aux Éd. Desclée de Brouwer.
- L'Homme pour lui-même, éditions sociales, Paris, 1967.
- Grandeur et limites de la pensée freudienne, Laffont, Paris, 1980.
- Espoir et révolution. Vers l'humanisation de la technique, Stock, Paris, 1970.
- Avoir ou être : un choix dont dépend l'avenir de l'homme, Erich Fromm ; traduit de l'américain par Théo Carlier; postface de Ruth Nanada Anshen. Paris : Laffont (Réponses), 1978. - 43 p. ; 20 cm. Titre original : *To have or to be?* , édité chez Harper & Row en 1976. - Bibliographie, 10 p. - (ISBN 2-2210-0127-3) (broché)

- *Bouddhisme Zen et psychanalyse*, Daisetz T. Suzuki, Erich Fromm et R. de Martino; traduction de Théo Léger. Paris: Presses Universitaires, 1971. 200 p. ; 18 cm. - (L'actualité psychanalytique).
- *La Conception de l'homme chez Marx*, Erich Fromm; traduit de l'anglais par M. Matignon. Paris : Payot, 1977. - 151 p. ; 18 cm. - (Petite Bibliothèque Payot). - Notes bibliographiques. - (ISBN 2-2283-3170-8) (broché)
- *La Crise de la psychanalyse : essais sur Freud, Marx et la psychologie sociale*, Erich Fromm; traduction par Jean-René Ladmiraal. Paris: Anthropos, 1971. - 292 p. ; 19 cm. - (Sociologie et connaissance). - Titre original : The crisis of psychoanalysis.
- *De la désobéissance et autres essais*, Erich Fromm; traduit de l'américain par Théo Carlier. Paris: R. Laffont, 1982. - 176 p. ; 23 cm. (Réponse. Santé/ dirigée par Joëlle de Gravelaine). - Titre original: On disobedience and other essays. - (ISBN 2-2210-0873-1) (broché). contient:
 - Disobedience as a psychological and moral problem, publié initialement in Clara Urquhart, A Matter of Life, (Londres, Jonathan Cape), cop. 1963.
 - Le cœur de l'homme, sa propension au bien et au mal ; traduit de l'anglais par Sylvie Laroche, 1964 (Petite Bibliothèque Payot). (ISBN 2-2288-9576-8)
 - The application of humanist psychoanalysis to Marx's theory, publié initialement in Socialist humanism: an international symposium.(New-York, Doubleday), cop. 1965.
 - Prophets and priests, initialement publié in Ralph Schoenmann, Bertrand Russell, philosopher of the century. cop. 1967.
 - Humanisme as a global philosophy of Man, publié initialement sous le titre *A global philosophy of man* in The humanist, Yellow spring, Ohio, 1966. cop. 1965.
 - Let Man prevail et Humanist socialism, initialement publiés in Let Man prevail: a socialist manifesto and program, New-York. cop. 1960.
 - The psychological aspects of the guaranteed income, initialement publié in R. Theobald, The Guaranteed income. N-Y: Doubleday and C°, cop. 1966.
 - The case for unilateral disarmament, publié initialement in Daedalus, cop. 1960.
 - Zur Theorie und Strategie des Friedens, publié initialement in Friede im nuklearen Zeitalter.
 - *Eine Kontroverse zwischen Realisten, und Utopisten, 4 Salzburger Humanismusgespräch*, éd. à Munich, cop. 1970.
- *Le Dogme du Christ : et autres essais / Erich Fromm*. Paris : Complexe, 19.. . - (Textes). - suivi d'autres essais : *La psychanalyse : une science ou un parti. Le caractère révolutionnaire. Des limites et des dangers de la psychologie.*
- *Espoir et révolutions: vers l'humanisation de la technique*, Erich Fromm ; traduction de Gérard D. Khoury. Paris : Stock, 1970. - 187 p. ; 21 cm. - Titre original: the revolution of hope: toward a humanized technology.
- *L'Homme pour lui-même*, Erich Fromm; traduit par Janine Claude. Paris: Éditions sociales françaises, 1967. - 192 p. ; 24 cm. - (Collection des sciences humaines appliquées). - Titre original: Man for himself.
- *Le Langage oublié : introduction à la compréhension des rêves, des contes et des mythes*, Erich Fromm; trad. par Simone Fabre. Paris : Payot, 1975. - 210 p. ; 18 cm. - Titre original : The forgotten language. - (ISBN 2-2283-2610-0)

- *La Mission de Sigmund Freud: une analyse de sa personnalité et de son influence*, Erich Fromm; trad. de l'américain par Paul Alexandre. Bruxelles : Complexe, 1975. - 112 p. ; 23 cm. - (Textes). - Titre original: World perspectives series.
- *La Passion de détruire: anatomie de la destructivité humaine*, Erich Fromm; traduit de l'américain par Théo Carlier. Paris: Laffont, 1975. - 523 p. ; 24 cm. - (Réponses). - Titre original : The anatomy of human destructiveness, édité en 1973 chez Holt, Rinehart et Winston. - (broché).
- *La Peur de la liberté*, Erich Fromm; traduit de l'anglais par C. Janssens. Paris : Buchet-Chastel, 1963. - 244 p. ; 22 cm. - Titre original: The fear of freedom. - la bibliographie en annexe de *Grandeur et limites de la pensée freudienne* de E. Fromm donne comme titre original: *Escape from Freedom*, édité à New York en 1941. Edition allemande à Francfort en 1966 : *Die Furcht vor der Freiheit*. Nouvelle traduction parue aux Éditions Parangon/Vs en 2011, traduit de l'américain par Séverine Mayol et Lucie Erhardt.
- *Psychanalyse et religion*, Erich Fromm; traduit par D. Merllie. Paris: EPI, 1978. - 160 p. ; 20 cm. - (Hommes et groupes). - Titre original: Psychoanalysis and religion. (broché)
- *Société aliénée et société saine : du capitalisme au socialisme humaniste. Psychanalyse de la société contemporaine*, Erich Fromm; traduit par Janine Claude. Paris : Courrier du Livre, 1967. - 352 p. ; 23 cm. - (L'Université permanente). - Titre original : The sane society, édité à New-York: éd. Rinehart,1955. Contient : présentation de la psychanalyse humaniste d'Erich Fromm / par Mathilde Niel.- réédité en 1971.
- *Vous serez comme des dieux : une interprétation radicale de l'Ancien Testament*, Erich Fromm; traduit de l'américain par Paul Alexandre; postface de Evelyne Sznycer et Serge Pahaut. édition revue et annotée par E.Sznycer et S. Pahaut. Bruxelles : Complexe, 1975. - 214 p. ; 23 cm. - (Textes). Index,(broché).

Notes et références

1. ↑ ^{a, b et c} - Conférence de Michel Onfray "Erich Fromm et la psychanalyse humaniste" le 16.08.2011 sur France-culture dans la série "Diffusion estivale des conférences animées par le philosophe Michel Onfray en 2010-2011 dans le cadre de l'Université populaire de Caen".
2. ↑ - Conférence de Michel Onfray "Déconstruction de l'analyse freudienne" le 18.08.2011 sur France-culture dans la série "Diffusion estivale des conférences animées par le philosophe Michel Onfray en 2010-2011 dans le cadre de l'Université populaire de Caen".
3. ↑ ^{a, b et c} - Conférence de Michel Onfray "L'empirique et le transcendantal" le 22.08.2011 sur France-culture dans la série "Diffusion estivale des conférences animées par le philosophe Michel Onfray en 2010-2011 dans le cadre de l'Université populaire de Caen".

Bibliographie

- Gregory Bateson & Jürgen Ruesch, *Communication et société*, la matrice sociale de la psychiatrie, Seuil, Paris, 1988.
- Collectif, *Les écoles psychanalytiques : la psychanalyse en mouvement*, Tchou, Sète, 1981.

Articles connexes

- Néopsychanalyse

Liens externes

- **(de)** **(en)** Site de l'Erich Fromm Literary Estate
- **(mul)** Société internationale Erich-Fromm

© http://fr.wikipedia.org/wiki/Erich_Fromm